

Module 1 - Entretien avec Pablo Uribe (Colombiacheck)

[00:00:02] Bonjour à tous. Bienvenue à nouveau au cours. Je suis ici avec le très cher Pablo Uribe, directeur de ColombiaChek, c'est l'un des invités du MOOC et c'est un super professionnel, avec mon ami aussi. Et nous allons parler aujourd'hui des défis auxquels nous, les vérificateurs de faits, sommes confrontés en Amérique latine et, bien sûr, en Colombie, qui est un grand pays. Salut Pablo !

[00:00:24] Comment ça va ?

[00:00:25] Ça va bien. Je me réjouis que 2021 soit là et que 2020 soit terminé. Mais bon, je voulais profiter du fait que tu es ici avec nous aujourd'hui pour te poser quelques questions très simples, car nous apprenons tous comment se passe la vérification des faits en Amérique latine. A ton avis, Pablo, quelle est la principale difficulté ? Quel est le problème derrière la vérification des faits en Amérique latine ?

[00:00:53] Je pense que le problème en Amérique latine est..., le principal problème, je pense, est de savoir comment faire parvenir les vérifications des faits aux personnes qui ne les recherchent pas. Et cela, eh bien, je l'exerce de diverses manières, peut-être en établissant des partenariats avec des plateformes, peut-être en réfléchissant à de nouveaux formats ou peut-être à une autre solution à laquelle je n'ai pas pensé. Mais en général, disons que les personnes qui savent déjà qu'elles peuvent se tourner vers les vérificateurs de faits pour résoudre leurs doutes savent déjà comment les trouver. Mais cela laisse de côté la majorité de la population qui continue à tomber dans la désinformation et à utiliser des plateformes qui contiennent beaucoup de désinformation sans souvent savoir qu'il s'agit de désinformation. Le problème est donc d'y parvenir et de briser, disons, l'hégémonie de la désinformation dans certaines régions.

[00:01:46] Je pense que c'est parfait. Je suis Brésilienne, comme vous le savez, et je vois la même chose au Brésil et dans la vérification des faits en portugais. Mais je voulais aussi t'interroger sur un autre facteur qui me semble se rejoindre en termes de niveau de difficulté : l'accès à l'information. Comment ça se passe ?

[00:02:03] Eh bien, cela dépend évidemment beaucoup de chaque endroit. En Colombie, par exemple, il existe une très bonne loi nationale sur l'accès aux données et elle est plus ou moins bien appliquée au niveau national, mais au niveau local, elle est très mal appliquée. Et d'autre part, la connectivité est assez limitée, parce que même les personnes qui ont accès à l'internet, dans la plupart des cas, l'ont par le biais des données mobiles. Et ici, en Colombie, les données mobiles donnent la priorité à certaines applications, généralement WhatsApp et Facebook. Disons donc qu'il existe un privilège sur ces informations et que souvent les pages des vérificateurs des faits ou même beaucoup d'autres pages ne sont pas accessibles, elles ne sont pas vraiment accessibles à la majorité de la population, pas même à ceux qui sont comptabilisés.

[00:02:56] C'est cher, n'est-ce pas ?

[00:02:56] Pas même ceux qui sont comptés. Oui.

[00:02:59] Et il y a là-bas en Colombie, je ne sais pas si tu connais des cas d'autres pays d'Amérique latine ou des pays hispanophones, comment ça se passe..., les vérificateurs des faits sont-ils menacés ? Font-ils l'objet de nombreuses critiques, sont-ils victimes de harcèlement ?

[00:03:15] En Colombie, heureusement non, nous n'avons pas reçu de menaces sérieuses, seulement des menaces, disons, provenant des réseaux sociaux, de profils avec peu de followers et généralement anonymes - que nous avons quand même signalés - mais rien qui nous ait paru être une menace sérieuse et préoccupante. Ce que nous avons constaté c'est qu'il y a un certain nombre d'attaques coordonnées, notamment de la part de groupes d'extrême droite qui cherchent à

discréditer notre travail en racontant des mensonges sur notre financement ou nos objectifs, nos intérêts.

[00:04:01] Oui, cela arrive, cela me rappelle, ce que tu dis maintenant, ce qui est arrivé à Animal Político au Mexique. Et c'est un peu la critique qui vient des groupes de gauche, n'est-ce pas ? Ce que je veux dire par là est que, eh bien, le fait que nous vérifions, ils n'aiment pas la vérification, n'est-ce pas ?, c'est très commun.

[00:04:17] Oui, oui. Mais nous avons vu en particulier un certain nombre de personnes, on dirait de l'écosystème des réseaux de droite, partager ce même message, en attaquant les vérificateurs des faits qui sont en Colombie. Et jusqu'à présent, cela n'est pas devenu violent, mais nous surveillons la situation en espérant que ce ne soit pas le cas, mais en restant prudents.

[00:04:43] Écoute, mon cher Pablo, donne-nous un exemple de quelque chose qui a très bien marché pour toi et dont tu es très fier. Et puis je vais te demander quelque chose qui ait très mal tourné pour toi. Pour que les gens sachent aussi que les vérificateurs des faits font aussi des erreurs.

[00:05:00] Eh bien, je vais vous raconter deux choses qui sont liées. L'année dernière, l'accent ayant été mis sur la pandémie et le coronavirus, nous avons lancé une vérification spéciale des faits sur le coronavirus, inspirée par le réseau de l'IFCN et l'alliance Coronavirus Facts, et nous avons décidé d'accorder un espace spécial sur notre site web à toutes ces vérifications des faits que nous effectuons nous-mêmes et que nous republions à partir de médias alliés.

[00:05:34] Tu parles de Latam Verifica, n'est-ce pas ? C'est cette page qui se trouve aussi dans Chequeado, non ?

[00:05:41] Non, c'est une autre, disons, que nous avons également pris de là, mais sur notre site Web, nous avons un spécial qui s'appelait, qui s'appelle "Mensonges et vérités du coronavirus" où nous avons inclus l'IFCN, Latam Verifica, Latam Chequea, pardon, et quelques autres choses. Surtout beaucoup de choses à nous.

C'était vraiment très utile parce que le public colombien trouvait tout ce que nous démentions et vérifions dans un seul endroit, facile à chercher, facile à trouver et nous avons vu qu'il y avait beaucoup de visites et que les gens le trouvaient utile, et souvent les gens le partagent en ligne.

[00:06:22] Pablo, c'est avec ce contenu que vous avez eu une portée, je me souviens que nous avons fait un reportage sur votre Google Analytics qui a atteint plus de 1000 pour cent de pages vues. C'est ça ?

[00:06:33] Oui, oui. C'est principalement cela ce qui nous a permis de l'avoir. Oui, c'était un changement incroyable. En regardant nos Analytics, ces dernières années c'était une petite ligne, comme ça, qu'on ne la remarquait même pas. Et 2020 comme ça, ça sort du cadre.

[00:06:49] Bien, bien. Et maintenant, dis-moi l'échec. Qu'est-ce qui n'a pas marché ?

[00:06:55] Eh bien, ce qui n'a pas marché, comme je le disais, était un peu lié à cela. C'est que quand la pandémie a commencé en Colombie, nous avons commencé à faire les contrôles comme nous les faisons auparavant, c'est-à-dire dans un format plus conçu pour les questions de politique publique. Et disons que nous avons simplement parlé à quelques experts. Il s'agissait de vérifier si les masques fonctionnaient ou non, car je pense que, comme vous savez, au début de la pandémie, les experts ont dit, les experts de l'Organisation mondiale de la santé ont dit que la meilleure chose à faire était que seuls les agents de santé portaient des masques. Et nous n'avons pas fait d'erreur à ce sujet lors de notre contrôle. Disons que nous avons mis cela, que, pour ainsi dire, c'est une recommandation, on ne sait toujours pas si cela fonctionne pour la population

générale ou non, mais dans la façon dont nous l'avons communiqué, je pense que oui, que c'était un échec. Non, pas dans le contrôle, mais dans la façon dont nous l'avons partagé après. Disons que nous avons été très directs dans notre message en disant « non, écoutez, les experts ici ne le recommandent pas ».

[00:08:06] Cela a provoqué plus de bruit ?

[00:08:07] Oui. Alors que nous aurions dû dire « il y a encore des incertitudes à ce sujet ». [00:08:15]

Exactement.

[00:08:16] « Voilà ce que l'on sait pour l'instant, et voilà ce que nous pouvons vous dire ».

[00:08:20] C'est intéressant Pablo, car cela rejoint l'idée, et nos étudiants le comprendront, que bien sûr, vérifier le COVID signifie traiter des informations qui ont juste, quoi, un peu plus d'un an ? Alors bien sûr, ce sont des bases de données instables et des connaissances instables, non ?

[00:08:40] Et c'est là le principal enseignement, qui a heureusement été tiré dès le début de la pandémie, car il nous a permis de tout améliorer. Et c'est l'importance de savoir communiquer l'incertitude, de savoir communiquer non seulement ce que nous savons, mais aussi ce que nous ne savons pas.

[00:08:55] Ça c'est merveilleux, Pablo. Écoute, et pour finir, je voulais te poser deux petites questions. Si nous pouvions choisir quelque chose à demander, je ne sais pas, au génie de la lampe, pour améliorer la vérification des faits, qu'est-ce que ce serait, en quelques petites phrases si tu peux ? Et puis je voulais te demander un petit message pour les étudiants.

[00:09:14] Eh bien, ce que je demanderais, c'est que la vérification des faits puisse apparaître sur les appareils de tout le monde et qu'elle puisse aussi apparaître d'une manière qui ne fasse pas que les gens la détestent, que ce ne soit pas comme « ah, encore ces gens-là » mais comme « ah, merci. Merci pour cette aide. C'est bien, c'est bien que vous m'accompagniez. »

[00:09:33] J'en suis !

[00:09:37] Et le message qu'il leur a envoyé, bien... Soyez attentifs. Désolé, ça ressemblait à une théorie du complot, comme « soyez attentifs, quelque chose d'énorme va arriver ».

[00:09:54] N'oublie pas qu'il s'agit généralement d'étudiants qui commencent tout juste à s'initier à la vérification des faits ou qui sont très désireux d'approfondir leurs connaissances de la vérification des faits. Donc, en général, j'imagine qu'il s'agit de personnes qui veulent travailler dans le domaine de la vérification des faits ou étudier davantage la vérification des faits. C'est donc une recommandation dans ce sens.

[00:10:12] Je pense qu'il est important de garder à l'esprit que la vérification des faits est à la fois une compétence du journalisme et un genre de journalisme. Et ces deux choses sont très utiles dans de nombreuses configurations différentes. Vous trouverez probablement beaucoup de gens, surtout des journalistes plus expérimentés, qui vous diront « mais pourquoi faites-vous de la vérification des faits ? Nous le faisons déjà, c'est la base du journalisme. » Mais il faut penser que nous faisons quelque chose avec les outils qui existaient déjà dans le journalisme, les outils critiques qui existaient déjà dans le journalisme, mais appliqués à un tout nouvel écosystème médiatique qui est tout ce qui se déplace en ligne, et qui va être fondamental pour une couverture vraiment complète de la réalité mondiale à partir de maintenant.

[00:11:08] Parfait ! Super, Pablo, je te remercie. Ce n'est que quelques minutes, mais je voulais que tu laisses les contacts de Colombiacheck pour que les gens suivent le site web et Twitter si tu peux.

[00:11:22] Bien sûr. Notre site web est Colombiacheck.com et notre Twitter est à Colchek
[@Colcheck].

[00:11:28] Eh bien, voyons donc, les élèves, vous devriez tous suivre et jeter un coup d'œil au
merveilleux travail que Pablo et son équipe font. Pablo, un gros bisou et à bientôt.

[00:11:37] Eh bien, merci. Merci pour la conversation. Au revoir.